

15 bonnes résolutions pour l'environnement en 2008 (et les années suivantes...)

Par Jean-Luc Goudet - Futura-Sciences

Pour commencer l'année en paix avec la Nature, voici quelques gestes que l'on peut intégrer dans ses habitudes. Ils ne coûtent pas grand-chose, font du bien à l'environnement et peuvent même rapporter de substantielles économies.

L'année 2007 restera sans doute comme un tournant dans le rapport de nos sociétés avec l'environnement. La conscience populaire a progressé dans cette direction et des engagements politiques ont commencé à germer au plan international.

A l'échelle individuelle, il est clair que nos habitudes devront se modifier au fil des décennies à venir. On peut déjà adopter quelques règles simples. En voici quinze, dont chacune en réunit parfois quelques autres. Elles ne sont guère contraignantes, et même économiquement lucratives. A chacun de les appliquer à sa manière. On peut aussi les enseigner à nos enfants qui, eux, connaîtront la suite de cette histoire qui commence...

Les déplacements

1 - Je prendrais le train

... le métro, le bus, le tramway, bref, les transports en commun. On peut aussi, tout simplement, préférer la marche à pied pour aller faire quelques courses en ville. Un Européen moyen achète 427 litres de carburant par an, le plus souvent pour des déplacements de quelques kilomètres. Pollution et dépenses financières peuvent ainsi être réduites simultanément.

2 - Je ne laisserai jamais tourner bêtement le moteur de ma voiture quand elle est arrêtée pour un moment

Rouler tranquillement, c'est-à-dire éviter d'accélérer brutalement et inutilement, réduit déjà notablement la consommation.

3- Pour ma prochaine voiture : si j'avais envie d'un V8, j'achèterai un V6, si j'avais envie d'un V6, j'achèterai un V4, si j'avais envie d'un V4, j'achèterai un vélo.

La consommation d'un moteur est mécaniquement liée (mais pas seulement, bien sûr) à sa cylindrée.

4 - De toute façon, j'achèterai un vélo

Voir conseil numéro 1.

Les habitudes d'achats

5 - J'achèterai des fruits de saison et des produits locaux

Le coût écologique d'un fruit importé de l'autre hémisphère, surtout dû au transport, est considérable. La culture sous serre, également, est une grosse consommatrice d'énergie.

6 - J'éviterai d'acheter des produits comportant de l'huile de palme

De plus en plus fréquents, dans les cosmétiques, les plats cuisinés, les chips, les barres chocolatées ou les gâteaux industriels (dont les viennoiseries), l'huile de palme est produite dans des conditions déplorables. Les plantations créées pour répondre à la demande mondiale en croissance exponentielle dévastent des forêts entières avec tout ce qu'elles contiennent d'espèces vivantes.



Il suffit que chacun change un tout petit peu ses habitudes...

7 – Je n'achèterai pas de bois illégalement coupé

Dans beaucoup de pays tropicaux, la majorité des coupes de [bois](#) proviennent d'exploitations travaillant dans l'illégalité. Une fois débité, ce bois est exporté et se retrouve souvent dans nos pays, sans que des contrôles empêchent ces importations. Préférez donc les bois locaux ou estampillés FSC (*Forest Stewardship Council*).

8 - Je n'achèterai pas de poissons des grands fonds ni de poissons carnivores, comme le thon

Les populations de poissons des grands fonds sont mal connues mais on sait une chose : la croissance de ces animaux est très lente. La surexploitation actuelle, dans des eaux internationales, en l'absence de réglementation, a déjà décimé de nombreux lieux de pêche. L'empereur est proche de l'extinction. Quant aux poissons carnivores, ils sont en haut de la

chaîne alimentaire. Manger du thon, c'est bon mais, hélas, c'est, sur le plan écologique, comme manger du lion.

(Vous retrouverez bientôt sur Futura-Sciences le témoignage de Claire Nouvian, une cinéaste qui a travaillé le sujet durant plusieurs années).

A la maison

9 - Je ne laisserai pas couler l'eau du robinet

Prendre une douche plutôt qu'un bain, réparer les fuites dans la robinetterie ou éviter de laisser couler l'eau tandis que l'on se frotte les mains : voilà de quoi diminuer sa consommation de plusieurs dizaines de milliers de litres par an. A la réduction de la facture s'ajoute l'impact, bénéfique et très important, sur les ressources en eau disponible pour l'ensemble de la population.



La maison, grosse consommatrice d'eau, d'électricité, d'énergie...

10 - Je débrancherai les appareils électroniques qui se mettent en veille au lieu de s'éteindre

Cette étrange mode, parfaitement inutile, représente environ 200 kWh/an et par foyer. Le geste est simple et l'effet immédiat, en premier lieu sur la facture d'électricité.

11 - Je tâcherai de mieux isoler ma maison

Un habitat moderne consomme entre 80 et 250 kWh/m²/an. Double fenêtrage et isolation thermique permettent de déplacer la consommation de la maison à l'intérieur de cette fourchette. Les prochaines constructions devraient faire mieux : les discussions du « Grenelle de l'environnement » ont abouti à la décision qu'un tiers des logements neufs devront consommer moins de 50 kWh/m²/an.

12 - J'achèterai des ampoules électriques à basse consommation

A lumière égale, la quantité d'électricité est divisée par quatre ou cinq. Quant au prix d'achat plus élevé, oublions ce détail : ces lampes ont une durée de vie en moyenne six fois plus longue et ne coûtent pas six fois plus chères.

Au bureau

13 - J'éteins la lumière en partant le soir

... quand c'est possible bien sûr. Si l'on utilise un ordinateur, on peut aussi penser à l'éteindre le soir. Le bureau est un endroit particulièrement énergivore, tant les activités y sont guidées par d'autres priorités. Et pourtant... Entre 1991 et 2004, British Telecom a réduit sa facture énergétique de 214 millions de dollars par de simples mesures de ce genre. Eviter d'imprimer inutilement ou réutiliser le verso de pages comme papier brouillon peut aussi aider les forêts.



Informatique, éclairage, climatisation rendent le bureau bien gourmand...

Dans la Nature

14 - J'éviterai de jeter quoi que ce soit en dehors des poubelles

... ni par la vitre de la voiture, ni pendant le pique-nique. Une canette restera dix ans sur place. Un sac en plastique flottant sur la mer semblera appétissant à une tortue mais l'étouffera.

15 - J'évite de cueillir des plantes inconnues

Elles peuvent être protégées ! Mais cela ne m'empêchera pas d'aller me balader plus souvent dans la nature (voir conseils numéro 1 et 4), où l'on fait de [belles rencontres](#)...

